

Chèr(e) camarade, chèr(e) collègue,

La section Dordogne souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année à tous les agents, des moments de bonheur en famille ou entre amis !

L'humeur de notre section est partagée suite aux résultats des élections professionnelles. Si la CGT voit son audience progresser au plan national, elle perd sa place de première organisation syndicale représentative des salariés du public et du privé confondus. Elle est désormais occupée par la CFDT, dont les valeurs originelles séduisantes, fondées sur l'auto-gestion des salariés, est depuis longtemps tombé aux oubliettes de l'accompagnement des reculs sociaux... en contrepartie de miettes consenties aux producteurs de richesses : les salariés. Au plan local, le travail n'a pas été récompensé : l'écoute, la transmission d'informations, l'organisation d'heures d'informations syndicales, de mobilisations pour la défense de nos conquises ou la conquête de nouveaux droits, n'a pas convaincu la majorité de nos collègues qui souffrent, comme une immense partie de nos concitoyens.

Ainsi, la colère qui s'est manifestée à travers le mouvement des « Gilets Jaunes » doit également faire naître un débat sur les formes que doivent prendre les luttes. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'au-delà des violences perpétrées par quelques casseurs, qui masquent la double violence de l'État par l'institutionnalisation de la précarité des personnes, d'une part, et par la brutalisation de son peuple en colère via des violences policières illégitimes, inouïes et préoccupantes au sein d'un Etat dit de Droit (cf les alertes de l'ONG Amnesty International : <https://www.amnesty.fr/liberte-d-expression/actualites/usage-excessif-de-la-force-lors-des-manifestations>), d'autre part, les modes d'action les plus « performants » sont ceux qui concourent à la paralysie de l'économie... qui légitiment donc la lutte par la grève des salariés, lorsqu'ils sont majoritaires à se lancer dans ce type de lutte !

Ainsi, après plusieurs semaines de « crise », le premier des premiers de cordées (qui a coupé la corde depuis belle lurette !) est sorti de son mutisme afin de répondre aux revendications disparates et parfois contradictoires des « Gilets Jaunes ». Ses annonces - un petit enfumage dont il est virtuose - ne semblent pas avoir complètement éteint l'incendie, mais juste allumé un contre-feu. Oui, mais à force de jouer avec les allumettes...

Olivier DARRIN
Co-secrétaire de section

Quand les gilets jaunes arrivent...

...à Bergerac, la responsable du site, le sens du service public chevillé au corps, voulant absolument travailler, utilisa la petite porte dérobée entre la gendarmerie et l'hôtel des finances à l'arrière du bâtiment pour rejoindre son poste (pour les plus anciens : c'est le passage du ministre des finances Thierry BRETON en 2006 pour fuir déjà des militants syndicaux). Il fut ordonné de ne pas lever les stores tel une bastille assiégée.....Une réflexion entendue chez les pacifistes gilets jaunes : « elle est barrée celle-là !!! »

...à Nontron, 2 voitures de la gendarmerie de Brantôme viennent se poster à l'intérieur de la cour pour protéger le bâtiment de la trésorerie municipale. Rendez-vous manqué. Après une longue et vaine attente, c'était à l'hôtel des finances, sur la place de la mairie, que les gilets jaunes s'étaient rassemblés pacifiquement. Deux sites des finances dans cette sous-préfecture : cela a perturbé les forces de gendarmerie. Alors que la DGFIP travaille d'arrache-pied pour « simplifier » tout cela !!



...à Périgueux, l'habit ne fait pas le moine : lors de la 1ère visite des gilets jaunes le 26 novembre, certains collègues ont été invités par les manifestants à mettre un gilet jaune pour pouvoir accéder au bureau. Une collègue s'est ainsi faite refouler avec autorité car considérée comme un de ces « dangereux » gilets jaunes. En effet, tous les cadres supérieurs ne sont pas connus par les agents chargés de surveiller les entrées !

Panique dans la cité !

Le 13 décembre, à l'occasion d'une autre visite, une gilet jaune infiltrée en blouson rose (comble du camouflage !), incognito parmi les usagers, a pu tester notre organisation d'évacuation des visiteurs potentiellement « dangereux ». Elle a rejoint, hilare, le groupe à l'extérieur des grilles closes de la cité administrative afin de revêtir son gilet jaune.

Ancien monde VS nouveau monde

Pour toutes vos questions RH, oubliez vos collègues en chair et en os situés à PERIGUEUX. Fini l'humain, valeur de l'ancien monde ! D'ailleurs, ceux-ci commencent déjà à être répartis dans différents services de la direction. Le Service d'Information aux Agents (SIA) situé à MELUN est ouvert depuis le 19 novembre, joignable par téléphone ou messagerie sécurisée 7j/7j, 24h/24h, depuis le portail « Mon espace RH ». Fini la proximité, la connaissance du parcours et du vécu des agents. Vive le rendement et l'abattage ! Les agents deviennent une marchandise comme les autres. Bienvenue dans le nouveau monde !

170 ANS D'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE



On achève bien les agents

Les documents du CTR (Comité Technique de Réseau) proposent, pour la Dordogne, 22 suppressions d'emplois au 1er septembre 2019. Pourtant depuis le 6 décembre, les bruits de couloirs penchent finalement pour 25.

Les 3 emplois « sauvés », en 2018, par notre numéro UN auprès de mamie Mougeot, la déléguée interrégionale, seront bien supprimés cette année. Mais « c'est pas bien » comme disent les enfants car « donner, c'est donner et reprendre c'est voler ». Il n'y a plus de morale à la DGFIP.

La Dordogne va donc bien œuvrer à la réussite de M Darmanin et consorts. Mais sur quels agents et quels services cela va-t-il tomber ? Les paris sont lancés. Réponse le 15 janvier 2019 jour du CTL « exercice emploi 2019 ».



Starving the beast

Que se passe-t-il à la DGFIP ? En pleine opération de destruction de notre administration, les rapports et les « bonnes idées » pour casser du fonctionnaire ne manquent pas... Dans le même temps, notre direction ne semble pas s'acquitter d'une mission importante : gérer sa communication. Les agents se retrouvent seuls devant les usagers à assumer les atermoiements de notre ministère : envoi de courriers aux usagers les informant qu'ils bénéficient d'une baisse de 30 % de leur TH alors que leur RFR est bien supérieur au plafond, auxquels s'ajoute la note imposant des amendes pour paiement dématérialisé obligatoire non respecté, avant de faire volte face, suite à une cacophonie innommable en matière de gestion des pénalités... Mise en place du PAS toujours aussi floue et incertitude quant au début de l'année 2019, problèmes informatiques en cascades... soit c'est de l'incompétence, soit c'est un sabotage en règle !!!

Inconcevable !!!!

Quand vous souhaitez accéder à des postes d'encadrant, la DGFIP rappelle qu'elle attend des chefs de service les compétences suivantes pour être un bon manager : savoir, savoir-faire et savoir-être. Les agents du site de Sarlat attendent toujours de l'encadrement, du savoir-vivre. À l'occasion du décès d'une collègue, on attend respect et compassion. Toute autre attitude laissera des traces indélébiles pour les très nombreuses personnes venues se recueillir et assister aux obsèques.



BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :
Service : N° de tél :
Grade : Echelon :
Temps partiel % : OUI NON